

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Théâtre

Volume 24, numéro 2, automne 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11735ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2001). Compte rendu de [Théâtre]. *Lurelu*, 24(2), 46–47.



1 Un chien dans un jeu de quilles

- A CAROLE TREMBLAY
 I DOMINIQUE JOLIN
 C CHAT DE GOUTTIÈRE
 E SOULIÈRES ÉDITEUR, 2001, 168 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Alors que ses parents décident de divorcer, Olivia doit choisir chez lequel elle ira vivre. D'abord déterminée à les faire changer d'avis, puis indécise quant au choix du parent élu, elle organise des Jeux olympiques dont le vainqueur remportera... la petite fille en or. S'ensuivent des épreuves pour le moins farfelues dont personne ne sort véritablement gagnant. Le trio finira par trouver un compromis acceptable pour une vie réaménagée comprenant même un compagnon à quatre pattes à temps partiel.

Pour être franche, à la première lecture, j'étais loin d'être enthousiasmée. Comment peut-on faire un traitement si burlesque d'un sujet si dramatique? Des parents sur le point de divorcer peuvent-ils être à ce point d'accord et accepter de se prêter à des épreuves clownesques? Puis j'ai choisi d'appivoiser l'exubérance de cette petite fille en tant que mode de gestion d'un trop-plein d'émotions, tentative de recollage de pots cassés, cri d'amour filial et même moyen de survie. La fantaisie débridée de l'intrigue, des réparties, des intermèdes de bandes dessinées et des personnages mêmes m'est alors apparue dans sa forme première, c'est-à-dire romanesque et la caricature dédramatisante. Un roman trépidant à l'actif du tandem Tremblay-Jolin qui n'en est pas à ses premières armes, et dont la collaboration a été par deux fois couronnée, dans la catégorie six à neuf ans, au palmarès de Communication-Jeunesse.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

2 Le cycle de la vie

- A SABRINA TURMEL
 C ADOS/ADULTES
 E DE LA PAIX, 2001, 112 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Vous aimez les romans historiques? *Le cycle de la vie* pourrait vous tenter. Jeune auteure, Sabrina Turmel a choisi de camper son histoire au IV^e siècle après J.-C. Moéra, une jeune Romaine, se fait enlever et, par la suite, se fait vendre au père de sa nouvelle complice Miara, Celte pour sa part. Ensemble, les deux filles partageront les événements que leur réserve leur vie...

Roman à grands déploiements, *Le cycle de la vie* nous entraîne dans un monde composé de mythes, de divination, d'amour et de luttes... L'auteure a su combiner recherche et créativité en vue de nous livrer son premier roman assez enlevé! Les personnages sont nombreux, mais il nous est facile de les suivre à la trace, grâce à une brève description fournie en début de livre. Le scénario est bien construit et l'on sent une certaine fluidité dans l'écriture... Notons, cependant, que l'auteure a construit une deuxième histoire autour de la première, soit celle de Vincent, l'écrivain, qui fait naître l'héroïne Moéra et le récit en lui-même... Ce chassé-croisé entre notre jeune prêtresse et Vincent m'a quelque peu agacée. En fait, je constate que le choix de Turmel pour un récit à deux temps n'aurait sans doute pas été le mien! L'histoire de Moéra et de ses acolytes m'a semblé suffisamment substantielle pour en faire la pièce maîtresse du livre.

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

Théâtre

3 Un Autre Monde

- A RÉJANE CHARPENTIER
 C THÉÂTRE
 E LANCTÔT ÉDITEUR, 2001, 48 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Même sans avoir vu le spectacle du Théâtre de l'Œil, on ne s'étonnera pas, à la lecture d'*Un Autre Monde*, que le prix de la meilleure production jeunes publics lui ait été décerné en 1989-1990 par l'Association québécoise des critiques de théâtre. Tout en finesse, rempli de poésie et de simplicité, d'humour et de dialogues savoureux entre des personnages aussi attachants qu'inattendus, le texte de Réjane Charpentier coule de source et se lit avec un plaisir certain. On se plaît à rêver ce que des maîtres de marionnettes ont pu en tirer.

L'histoire, simple, regorge de petites trouvailles d'imagination. Un grand personnage féminin, Elle, va créer un monde nouveau à partir du vide et du noir. Au début, des marionnettistes et une boîte noire au centre de la scène. Puis la Grande Dame apparaît pour faire naître de ce bloc noir une montagne, puis... une fourmi, des couleuvres, un oiseau et un poisson qui se disputent le bleu du ciel et de la mer, un rosier qui pique et une mouffette qui pue, un nuage qui moutonne des moutons, un petit dragon en devenant...

La réussite de l'auteure tient aussi dans le subtil parallèle qu'elle établit entre l'acte de création au sens de création artistique, geste auquel elle initie son jeune public, et la création du monde, ici d'un «nouveau» monde, qui ne sera complet qu'avec la naissance d'une ville, début de toutes les frayeurs. Et les didascalies, poétiques, enjouées, donnent l'impression qu'elle nous tient par la main au fil de ce voyage trop court.

RAYMOND BERTIN, pigiste



4 Petit Navire

- (A) NORMAND CHAURETTE
 (C) HEYOKA JEUNESSE
 (E) LEMÉAC / ACTES SUD - PAPIERS, 1999, 56 PAGES,
 [10 ANS ET PLUS], 13,95 \$

Créée en France en 1996, par l'équipe québécoise du Carrousel, cette pièce de Normand Chaurette a reçu le Grand Prix Tchicaya U Tam'Si de Radio France Internationale. Première incursion en écriture jeunesse de l'auteur d'une œuvre exigeante, *Petit Navire* est remplie d'audace, dans les thèmes abordés et les termes utilisés. Loin de la rectitude politique présente dans notre dramaturgie jeunes publics, on y parle de mort, d'apprentissage, d'écriture, voire de fascisme, et on y voit une buandière gifler une petite fille qui l'a insultée. Remuant.

Quatre personnages : un garçon, *Petit Navire*, tente d'écrire sa «vision des choses»; sa sœur, Roxane, calée en sciences naturelles, cherche le secret de la chlorophylle; quant au vieux Monsieur Wreck et à la Buandière, leurs tuteurs, ils leur cachent la maladie de leur mère, supposée être en voyage. Les cartes postales reçues des étapes de son périple font de cette dernière un cinquième personnage omniprésent. Mais ces enfants délurés ne sont pas dupes des mensonges.

«Mentir, dans son cas, dit la Buandière en parlant de la mère, c'est un acte d'espoir» et voilà vers quoi, l'espoir, notre quatuor se dirige, imaginant, à la fin, partir la rejoindre. Entre-temps, l'auteur aura fait vivre à ces êtres tiraillés par l'abandon, irritables, à fleur de peau, leurs relations de famille disloquée au quotidien. Le texte, dense, a des passages tendres, amusants, d'autres tristes. Et ose nommer un chat un chat.

RAYMOND BERTIN, pigiste

5 La Mère Merle

- (A) JASMINE DUBÉ
 (C) THÉÂTRE
 (E) LANCTÔT ÉDITEUR, 2001, 72 PAGES, [4 À 8 ANS], 10,95 \$

Après le succès de ses pièces *Petit Monsieur*, *Pierrette Pan*, *ministre de l'Enfance et des Produits dérivés*, *La Bonne Femme*, *Le Bain* et *L'Arche de Noémie*, Jasmine Dubé — prix Arthur-Buies 1996 pour l'ensemble de son œuvre; récompensée aussi par Artquimédia en 1998, qui lui décernait l'Agathe de distinction pour son rayonnement artistique — faisait créer *La Mère Merle* au printemps 2000. La pièce fut reprise en décembre à la Maison Théâtre et la voici publiée sous forme de livre.

Difficile de ne pas adhérer d'emblée à l'univers mis en place par l'auteure, qui explore avec humour et poésie l'éternel conflit entre nature et culture, à l'intention des tout-petits qui, on le sait, ne se satisfont pas de discours. En jouant de contrastes, entre, d'une part, une aviatrice très terre à terre, Laviat, tombée du ciel en plein bois, et, d'autre part, un sympathique personnage déluré et enchanteur, Merlinot, mi-bête, mi-humain, Jasmine Dubé capte l'attention et distille son message avec subtilité.

On savoure les échanges entre Laviat, échappée du monde moderne, obsédée par le temps et les machines, et l'être de la forêt qui la ramène aux vraies valeurs en un langage ludique : «Nonononononononon! Ce ne sont pas des œufs oiseaux oisillons pour l'omeli, l'omelette, l'omelon. Ils sont habités. Ils vont bientôt s'emplumer, becquer, pépier piépié.» Et la mère Merle, invisible, omniprésente, règne sur ce monde poétique, enchantée.

RAYMOND BERTIN, pigiste

Les 2 Sœurs

- (A) LOUIS-DOMINIQUE LAVIGNE
 (C) THÉÂTRE
 (E) LANCTÔT ÉDITEUR, 2001, 112 PAGES, 6 À 12 ANS, 12,95 \$

Au fil de ses vingt-cinq ans d'expérience au théâtre, et en particulier auprès du jeune public, l'auteur Louis-Dominique Lavigne, qui fut d'abord comédien et cofondateur du Théâtre de Quartier, a raffiné sa manière, diversifié ses moyens dramaturgiques. Cheminement et engagement qu'il relate dans la postface à sa plus récente pièce, *Les 2 Sœurs*, créée à Montréal pendant le festival Les Coups de théâtre en juin 2000.

Sur le thème du passage de l'enfance à l'adolescence, l'auteur a bâti une fable en courtes scènes tirées du quotidien d'une famille dont la mère est absente. Jouant sur plusieurs niveaux d'humour et d'invention langagière, la pièce raconte le détachement que vivent deux sœurs, Mathilde, onze ans, et Pauline, huit ans, à l'occasion de la visite d'une cousine française, branchée sur la culture américaine. À des moments réalistes succèdent d'autres plus «flyés», jamais totalement débridés. La poésie affleure mais le trait parfois caricatural, l'approche trop volontaire desservent le propos, qui se veut plus sérieux.

En restant fidèle au désir pédagogique sous-tendant son art, qui en alourdit parfois le texte, Louis-Dominique Lavigne, avec cette fable moderne, rend sa manière plus subtile, complexifie son univers, lui donne plusieurs couches de sens comme autant d'avenues à son imaginaire. Ses contacts avec les artistes belges du Théâtre de Galaforme y sont pour quelque chose. Mais la fantaisie des *2 Sœurs* n'atteint pas la démesure de leur folie.

RAYMOND BERTIN, pigiste